dossier de presse

Trésors princiers - Richesses de la cour de Navarre au XVIe siècle

7 avril - 9 juillet 2017

Musée national et domaine du château
Pau

communiqué de presse p. 3

press release p. 5

comunicado p. 7

textes des salles p. 9

liste des œuvres exposées p. 13

catalogue de l'exposition p. 23

extraits du catalogue de l'exposition p. 24

quelques notices d'oeuvres p. 27

programmation culturelle p. 30

Musée national et domaine du château de Pau p. 32

visuels disponibles pour la presse p. 34

mécènes p. 37

partenaires p. 38

liste des prêteurs publics et privés p. 39

Léonard Limosin, *Portrait de Jeanne d'Albret* (détail), émail peint sur cuivre, rehauts d'or, monture en argent, 14 x 9,8 cm. Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © Petit Palais / Roger-Viollet

communiqué

Trésors princiers - Richesses de la cour de Navarre au XVIe siècle

7 avril - 9 juillet 2017

Pau, Musée national et domaine du château

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le Musée national et domaine du château de Pau.

Cette exposition porte sur les richesses d'art dont la maison d'Albret hérita de celle de Foix, avec la couronne royale de Navarre (1484) dépourvue cependant de la quasi-totalité de ce royaume ibérique. Dès 1464, en effet, Gaston IV de Foix-Béarn fixait à Pau « sa principale habitation ». À la tête de la dernière des principautés héritées du Moyen Âge, les maîtres des lieux enrichirent cet ensemble qui, au XVIe siècle, était conservé aux châteaux de Pau et de Nérac, leurs principales résidences, où il fit l'objet d'inventaires successifs. Celui de 1561-1562, qui compte plus de 1300 numéros, montre que les collections du roi de Navarre «rivalisaient en splendeur avec celles du roi de France».

Grands amateurs d'orfèvrerie, de bijoux et de livres, Henri d'Albret (1503-1555) et Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur du roi François Ier, transmettent à leur fille Jeanne d'Albret (1528-1572) un patrimoine précieux dont celle-ci partage le goût avec son mari Antoine de Bourbon (1518-1562). Leurs enfants, Henri IV (1553-1610) et Catherine de Bourbon (1559-1604), seront à l'origine de la migration de nombreuses pièces de ce trésor dans les collections royales françaises et dans plusieurs grandes collections européennes au début du XVIIe siècle. Le transfert du cabinet de curiosités des rois de Navarre à Fontainebleau en 1602, pour remplacer celui des Valois, disparu pendant les guerres de Religion, porta un coup décisif à la conservation de cet ensemble *in situ*.

L'objectif de cette exposition est, sinon la reconstitution impossible d'un héritage artistique, du moins la présentation de beaux objets précieux s'y rattachant : ainsi *le vase «en caillou du gave»* du Musée du Louvre, *la cuillère d'agate à manche en forme de satyre* du Musée national de la Renaissance (château d'Écouen), le camée représentant *le Christ soutenu par un ange* du Tesoro dei Granduchi de Florence ou *l'aiguière de cristal de roche* du Musée du Louvre, présentés au château de Pau pour la première fois depuis le XVIe siècle.

Les pièces non retrouvées du cabinet des rois de Navarre seront évoquées par des œuvres de qualité et de signalement très voisins qui, présentes dans d'autres collections princières (Lorraine, grand-duché de Toscane notamment), s'inscrivent dans la même démarche intellectuelle, artistique et politique, rivalisant

Vase en caillou du gave (détail), milieu du XVIe siècle, marbre bréchique incrusté d'or et d'argent, monture d'argent partiellement doré, H. 20,8 ; diam. 14,5 cm. Paris, musée du Louvre, Département des Objets d'art © Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

souvent avec les grandes collections royales.

Cette exposition, ouverte au public pour le printemps, est présentée dans la continuité de l'achèvement récent des travaux de restauration de la cour d'honneur du château de Pau ; elle accompagnera également l'ouverture de nouvelles restaurations portant sur les jardins et inspirées de leur état Renaissance. Il s'agit donc d'un véritable projet palatial signant une phase importante de la remise en état du site.

Les œuvres sont exposées dans les grandes salles du rez-de-chaussée (salle des Cent Couverts, salle des Officiers de service et anciennes cuisines) qui sont directement liées aux souvenirs historiques du monument à la période considérée.

.....

commissaires: **Paul Mironneau**, conservateur général du patrimoine, directeur du Musée national et domaine du château de Pau ; **Isabelle Pébay-Clottes,** conservateur en chef au Musée national et domaine du château de Pau; **Claude Menges-Mironneau,** chargée de mission au Musée national et domaine du château de Pau et conservatrice des Antiquités et Objets d'art des Pyrénées-Atlantiques

.....

informations et réservations :
www.grandpalais.fr
http://chateau-pau.fr/

publication aux éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2017 :

- **catalogue de l'exposition**
  21 x 27 cm, 144 p.,35 €

presse nationale et internationale :

Réunion des musées nationaux
- Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr
01 40 13 41 36

@Presse_RmnGP

presse régionale

Musée national et domaine
du château de Pau
64 000 PAU

Virginie Arbouin
virginie.arbouin@culture.gouv.fr
05 59 82 38 25

Cette exposition bénéficie du mécénat de la Fondation d'entreprise Total

press release

Princely treasures - The riches of the court of Navarra in the 16th century

7 April – 09 July 2017

Pau, Musée National et Domaine du Château

This exhibition is organized by the Rmn - Grand Palais and the Musée national et domaine du château de Pau

The exhibition is focused on the artistic riches inherited by the house of Albret from the house of Foix, with the royal crown of Navarra deprived of its title for the majority the Iberian reign. Gaston IV of Foix-Béarn chose in Pau as his “principle residence” from 1464 onwards. At the head of the last remaining principality from the Middle Ages, the rulers added to the riches that were held at the castles of Pau and Nérac, their principle residences in the 16th century, and inventoried on successive occasions. The inventory of 1561-1562 contained more than 1,300 items, demonstrating that the king of Navarra’s collections rivalled those of French royalty in their splendour.

As collectors of gold, jewellery and books, Henri d’Albret (1503-1555) and Marguerite of Angoulême (1492-1549), the sister of Francis I of France, bequeathed to their daughter Jeanne of Albret (1528-1572) a rich inheritance that had much in common with the tastes of her husband, Antoine de Bourbon (1518-1562). Their children, Henry IV (1553-1610) and Catherine of Bourbon (1559-1604), were responsible for the transfer of numerous treasures to the French royal collections and many major European collections at the start of the 17th century. The transfer of the cabinet of curiosities form the kings of Navarra to Fontainebleau in 1602, to replace that of the Valois royal collection lost during the Wars of Religion, was a decisive step to the conservation of these items in situ.

The aim of this exhibition, in the absence of any possible full reconstitution of this artistic heritage, is to present the precious objects from the time: *the “caillou de gave” vase* from the Musée du Louvre, *the gilded agate spoon with a handle in the shape of satyr* from the Musée National de la Renaissance (château d’Écouen) and the cameo of *Christ held by an angel* from the Tesoro dei Granduchi de Florence, presented at Pau castle for the first time since the 16th century.

Items that have not been recovered from the Navarra royal collection will be represented by works of similar quality and feel, presented with other princely collections (from Lorraine and the grand duchy of Tuscany in particular) and following the same intellectual, artistic and political lineage to rival the greatest royal collections.

Vase en caillou du gave (détail), mid 16th century, brecciated marble embedded with gold and silver, partially gilded silver stand, H. 20.8 ; diam. 14.5 cm. Paris, musée du Louvre, Département des Objets d’art © Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

The exhibition will open to the public for the spring and is the result of the recently completed restoration of the Cour d'Honneur of Pau castle, along with the restoration of the gardens to their Renaissance splendour. This is a genuinely palatial project that marks an important phase in the overall restoration of the site.

The collection will be presented in the grand chambers on the ground floor (the Salle des Cent Couverts and the Salle des Officiers and former kitchens) that are directly connected to the history of the building during the period in question.

.....

curator: Paul Mironneau, General Heritage officer, Director of the Musée National and Domaine du Château de Pau ; **Isabelle Pébay-Clottes,** Head Curator at the Musée national et domaine du château de Pau ; **Claude Menges-Mironneau,** Officer of the Musée national et domaine du château de Pau and Curator of Antiquities and Objets d'art in the Pyrénées-Atlantiques

.....

information and booking :
www.grandpalais.fr
http://chateau-pau.fr/

publications by Réunion des musées nationaux-Grand Palais, Paris 2016 :

- exhibition catalogue
21 x 27 cm, 144 p.,35 €

national and international press :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr
01 40 13 41 36

@Presse_RmnGP

regional press :

Musée national et domaine du château de Pau
64 000 PAU

Virginie Arbouin
virginie.arbouin@culture.gouv.fr
05 59 82 38 25

This exhibition is organized with the support of Fondation d'entreprise Total

comunicado

Tesoros principescos - Riquezas de la corte de Navarra del siglo XVI

7 abril - 9 julio 2017

Pau, museo nacional y recinto del castillo

Exposición organizada por Rmn-Grand Palais y el Museo Nacional y recinto del castillo de Pau

Esta exposición muestra las riquezas artísticas que la casa de Albret heredó de la casa de Foix con la corona real de Navarra (1484), desprovista sin embargo de la casi totalidad de dicho reino ibérico. De hecho, en 1464, Gaston IV de Foix-Béarn estableció en Pau «sus aposentos principales». Encargados de la última de las principales herencias de la Edad Media, los maestros del lugar enriquecieron este conjunto que, en el siglo XVI, se conservaba en los castillos de Pau y de Nérac, sus principales residencias, donde fue objeto de sucesivos inventarios. El inventario de 1561-1562, que cuenta con más de 1 300 referencias, demuestra que las colecciones del rey de Navarra rivalizaban en esplendor con las del rey de Francia.

Grandes amantes de la orfebrería, las joyas y los libros, Henri d'Albret (1503-1555) y Marguerite d'Angoulême (1492-1549), hija del rey Francisco I, transmiten a su hija Jeanne d'Albret (1528-1572) un patrimonio precioso, del que esta disfruta con su marido, Antoine de Bourbon (1518-1562). Sus hijos, Enrique IV (1553-1610) y Catherine de Bourbon (1559-1604), están en el origen de la migración de numerosas piezas de este tesoro hacia las colecciones reales francesas, y a otras varias grandes colecciones europeas, a principios del siglo XVII. El traslado del armario de curiosidades de los reyes de Navarra a Fontainebleau en 1602 para reemplazar a al de los Valois, desaparecido durante las guerras de Religión, fue una aportación decisiva para la conservación de este conjunto in situ.

El objetivo de esta exposición no es la recuperación imposible de un patrimonio artístico, sino más bien la presentación de unos bellos objetos relacionados con el mismo: por ejemplo, *el jarrón «en piedra del Gave»* del Museo de Louvre, *la cuchara de ágata con mango en forma de sátiro* del Museo nacional del Renacimiento (castillo de Écouen), el camafeo que representa a *Cristo sujetado por un ángel* del Tesoro dei Granduchi de Florencia o el aguamanil de cristal de roca del Museo de Louvre, presentados por primera vez en Pau desde el siglo XVI.

Las piezas extraviadas del armario de los reyes de Navarra serán evocadas por obra de calidad e importancia muy similares que, presentes en otras colecciones principescas (Lorraine, Gran-ducado de Toscana...),

Vase en caillou du gave (detalle), mitad del siglo XVI, mármol veteado incrustado con oro y plata, montura de plata parcialmente dorada, altura 20,8 cm; diám. 14,5 cm. París,Museo de Louvre, Departamento de Objetos de arte © Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

se inscriben en el mismo contexto intelectual, artístico y político, rivalizando a menudo con las grandes colecciones reales.

Esta exposición, abierta al público para la primavera, está presente en la continuidad de la reciente finalización de las obras de restauración del patio de honor del castillo de Pau; también acompañará la apertura de las nuevas restauraciones que se realizarán en los jardines y que se inspirarán en su época renacentista.
Por tanto, se trata de un auténtico proyecto palaciego que pone el broche de oro a una fase importante de la restauración del monumento.

Las obras se exponen en las grandes salas de la planta principal (sala de los Cien Cubiertos, sala de los Oficiales de servicio y antiguas cocinas), que están ligadas directamente a los recuerdos históricos del monumento en el periodo considerado.

.....

comisario : **Paul Mironneau**, comisario general de la herencia, director del Museo nacional y recinto del castillo de Pau; **Isabelle Pébay-Clottes,** conservador jefe del Museo nacional y recinto del castillo de Pau; **Claude Menges-Mironneau,** encargada de misión en el Museo nacional y recinto del castillo de Pau y conservadora de Antigüedades y Objetos de arte de los Pirineos Atlánticos

.....

información y reservas:
www.grandpalais.fr
http://chateau-pau.fr/

publicación en la editorial de la Reunión de los museos nacionales - Gran Palacio, París 2016:

- catálogo de la exposición
21 x 27 cm, 144 p.,35 €

prensa nacional e internacional :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr
01 40 13 41 36

@Presse_RmnGP

prensa regional :

Musée national et domaine
du château de Pau
64 000 PAU

Virginie Arbouin
virginie.arbouin@culture.gouv.fr
05 59 82 38 25

Esta exposición está patrocinada por la Fondation d'entreprise Total

textes des salles

Une évocation du faste de la cour de Navarre à Pau et Nérac (fin du XVe-XVIe siècles)

En 1464, Gaston IV de Foix-Béarn fixait à Pau « sa principale habitation ».Vingt ans plus tard, sa petite-fille, la reine de Navarre Catherine de Foix épousait Jean d'Albret. Son royaume s'étendait de part et d'autre des Pyrénées et leur mariage permettait la constitution d'une importante principauté territoriale au sud du royaume de France... ainsi que la réunion d'un important ensemble de richesses d'art et de manuscrits à Pau et Nérac, leurs résidences préférées. Chassés de leur royaume ibérique et repliés sur leurs territoires en deçà des Pyrénées à partir de 1512, les souverains de Navarre n'en poursuivirent pas moins leur politique d'enrichissement de ces collections. Celles-ci nous sont connues par les inventaires successifs qui en furent dressés jusqu'en 1601.

Grands amateurs d'orfèvrerie, de bijoux et de livres, Henri d'Albret (1503-1555) et Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur du roi François Ier, transmirent à leur fille Jeanne d'Albret (1528-1572) un patrimoine précieux dont celle-ci partageait le goût avec son mari Antoine de Bourbon (1518-1562). Leurs enfants, Henri IV (1553-1610) et Catherine de Bourbon (1559-1604), seront à l'origine de la migration de nombreuses pièces de ce trésor dans les collections royales françaises et dans plusieurs grandes collections européennes au début du XVIIe siècle. En décidant du transfert du « cabinet des rois de Navarre » à Fontainebleau en 1602, pour remplacer celui des Valois, disparu pendant les guerres de Religion, Henri IV porta un coup décisif à la conservation de cet ensemble en Béarn. En 1604, le roi permettait à son épouse Marie de Médicis de prélever plusieurs dizaines de pièces « *parmi les plus belles, rares et excellentes d'entre celles qui étaient dans son cabinet et coffres amenés de Pau* » pour orner ses appartements du Louvre. La mort de la souveraine en exil à Cologne en 1642 acheva de disperser les vestiges de ce prestigieux ensemble dont seules quelques rares pièces se retrouveront dans les collections royales françaises.

L'objectif de l'exposition est, sinon la reconstitution impossible de ce fabuleux « cabinet » disparu, du moins la présentation de beaux objets précieux s'y rattachant : ainsi le vase « en caillou du gave » du Musée du Louvre, la cuillère d'agate à manche en forme de satyre du Musée national de la Renaissance (château d'Écouen), le camée représentant le Christ soutenu par un ange du Tesoro dei Granduchi de Florence, l'aiguière ou coquemar en cristal de roche du Musée du Louvre ou le *Chansonnier occitan C.* Autant d'objets d'une rare préciosité de nouveau rassemblés au château de Pau pour la première fois depuis le XVIe siècle et dont l'appartenance avérée au « cabinet des rois de Navarre » à Pau est signalée dans l'exposition par la lettre initiale ornée de l'inventaire de 1561-1562.

Les nombreuses pièces non retrouvées du cabinet des rois de Navarre sont quant à elles évoquées par des œuvres de signalement voisin d'une exceptionnelle qualité, qui, présentes dans d'autres collections princières au XVIe siècle, s'inscrivent dans la même démarche intellectuelle, artistique et politique : camées des collections du grand duc de Toscane, coffret orné de nacre et de pierreries provenant du trésor de la cathédrale de Mantoue ou gracieux *Tireur d'épine* de bronze commandé par Isabelle d'Este.

Les maîtres des lieux

Lorsque le 24 juillet 1512, les troupes de Ferdinand d'Aragon s'emparent de Pampelune, cet événement militaire signe la fin de l'indépendance de la Navarre et force ses souverains, Catherine de Foix et Jean d'Albret, à se réfugier de l'autre côté des Pyrénées, dans leurs terres de Béarn et d'Albret. Malgré d'intenses efforts, militaires comme diplomatiques, ni le couple royal déchu de ses droits ni ses successeurs ne pourront recouvrer le royaume perdu, n'en conservant que la Basse Navarre et d'illusoires projets de reconquête. Les prestigieuses alliances matrimoniales qu'ils négocient habilement tout au long du XVIe siècle contribuent à les lier étroitement à la monarchie

française. Ils en espèrent un soutien actif dans leurs revendications territoriales, mais les dissensions religieuses qui les opposent à leurs parents Valois au temps des guerres de Religion achèvent de ruiner tout espoir de reprendre la Navarre perdue.

Dans les châteaux de Pau ou de Nérac qu'ils transforment somptueusement, les souverains entretiennent une cour brillante, animée par des princesses humanistes et lettrées : Marguerite d'Angoulême-Navarre, sœur de François Ier et épouse d'Henri II d'Albret, leur fille Jeanne d'Albret , Marguerite de Valois, première épouse d'Henri IV, et Catherine de Bourbon, sœur unique de ce roi. Marguerite de Valois, fille du roi Henri II et de Catherine de Médicis, se souviendra avec nostalgie de son séjour à Nérac à la fin des années 1570 : « *Notre cour était si belle et si plaisante que nous n'envions point celle de France* » écrit-elle dans ses Mémoires. Pendant tout le XVIe siècle, rois, reines et princesses de Navarre jouent un rôle de tout premier plan dans l'histoire politique, intellectuelle et religieuse du royaume de France, jusqu'à ce que l'avènement le 2 août 1589, d'Henri III de Navarre au trône de France, réunisse les deux couronnes dans une même titulature : « roi de France et de Navarre ».

Les nombreux portraits parvenus jusqu'à nous portent témoignage des traits des maîtres des lieux, comme de leur goût pour les vêtements somptueux et les riches parures. La duchesse de Nemours ne notait-elle pas, un mois à peine avant la mort, de Jeanne d'Albret, que la reine de Navarre portait « *encore plus de perles qu'autrefois* ». Portraits peints, dessinés, imprimés, coulés ou frappés dans le métal des monnaies, médailles et jetons, modelés dans la cire ou figés dans l'émail composent une manière de galerie, en un lointain écho du cabinet des peintures que Jeanne d'Albret possédait au château de Pau au milieu du XVIe siècle et dont les murs s'ornaient aussi de dix-sept « painctures d'esmail » (inventaire de 1561-1562). Plusieurs dizaines d'autres pièces émaillées figuraient par ailleurs dans les collections d'objets précieux de la reine de Navarre : portraits, petits coffrets et plaques à sujets religieux. Au XVIe siècle, l'art de l'émail connaît une période florissante. Il est particulièrement apprécié des riches amateurs, laïcs ou religieux. Or, le principal centre de production d'émaux se trouve alors à Limoges, dont les vicomtes ne sont autres que les souverains de Navarre depuis la fin du XVe siècle.

À Pau et Nérac, un somptueux décor tissé

À la fin du XVe siècle et dans la première moitié du XVIe, d'ambitieux travaux transforment radicalement les principaux châteaux des Foix-Béarn. À Nérac, ils sont initiés par Alain d'Albret, dit Alain le Grand à partir des années 1480 et se poursuivent sous le règne de son petit-fils Henri d'Albret. Seule en témoigne encore aujourd'hui l'aile Nord du château, avec sa galerie-coursive aux élégantes colonnettes torsadées. À Pau, dans les années 1530, c'est un véritable vent de la Renaissance qui souffle sur le vieux château, avec en particulier la création d'une cour d'honneur, la construction d'un grand escalier droit rampe sur rampe, l'élévation d'un balcon au premier étage. A Nérac comme à Pau, cette métamorphose architecturale s'accompagne de l'embellissement du domaine royal : parc, garenne, jardins sont l'objet de tous les soins des souverains successifs, d'Henri d'Albret à Henri de Navarre et à sa soeur, Catherine de Bourbon. En 1598, un voyageur rochelais, Jacques Esprinchard, décrira les jardins du château de Pau comme « les plus beaux qu'il ait vus en Europe ».

Si le décor intérieur des palais est moins bien connu, on sait qu'y existait un somptueux appareil textile, aujourd'hui entièrement disparu. Tapisseries de haute lisse provenant des ateliers de Tournai, somptueuses pièces de broderie, souvent rehaussées de fils précieux, draps d'or ou d'argent, dais, ciels, pavillons grands ou petits, carreaux ou rideaux recouvraient murs de pierre et meubles de bois du palais de teintes chatoyantes : vert, cramoisi, blanc, noir, violet, jaune, or et argent. Ces pièces textiles voyageaient de Pau à Nérac et de Nérac à Pau, au gré des séjours des souverains. Les inventaires dressés à cette occasion et les dépenses qu'occasionnait leur entretien témoignent du soin porté à leur conservation. Comme le cabinet d'orfèvrerie, les tapisseries et broderies les plus précieuses furent resserrées dans la citadelle de Navarrenx en temps de troubles, puis transférées

en grande partie à la cour de France en 1602 à la demande d'Henri IV.

Des pièces d'orfèvrerie religieuse et profane, des vases de pierre de couleur et de cristal de roche…

Contemporain de l'inventaire des richesses d'art de la cour des Valois, celui dressé en 1561 à Pau pour le roi et la reine de Navarre, Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret, constitue un témoignage exceptionnel. Le tout se répartit en 1361 articles reflétant le goût des arts ornementaux et des arts précieux, arts de cour par excellence. Numériquement, les collections du roi de Navarre dépassaient d'un tiers celles du roi de France, avec une prédilection, à la cour de Pau, pour les objets d'art, les curiosités, là où la cour de France préférait acquérir des tableaux et des sculptures.

L'exposition présente quelques beaux reflets d'un goût affirmé pour l'antique. L'agate en deux nuances (blanc et brun rougeâtre) portant une tête de maure peut être rapprochée de celles inscrites dans l'inventaire de 1561-1562. On retrouvera aussi Cléopâtre, Hercule et Vénus, similaires aux pièces exposées provenant de la collection des grands-ducs de Toscane. Ces fragments sont généralement montés en bijou. L'or émaillé, l'incrustation ou *commesso*, comme dans la remarquable *Julie en Cérès*, complètent somptueusement ces diverses pierres et font apparaître de véritables objets d'art précieux.

Viennent ensuite les grandes pièces d'orfèvrerie. Le coquemar de cristal du musée du Louvre aux armes de Marie de Luxembourg, la splendide aiguière conservée au Musée du Prado (non exposée) décrits dans l'inventaire de 1561-1562, où les artistes orfèvres ont recherché les références antiques (formes et iconographie). Les objets en pierre du ferrarais Benedict Ramel s'emparent avec force du répertoire mythologique. Dans le vase exécuté sans doute à Pau au début du XVIe siècle, le décor exprime en un triomphe marin la glorification des princes de la maison d'Albret-Bourbon à travers la pierre originale dite du gave de Pau.

Du petit objet délicat, l'orfèvre tire un parti ambitieux. Le vase en prisme d'émeraude revêtu de sa résille d'or et orné d'une tête de Méduse aujourd'hui conservé au Musée du Prado témoigne de cette attirance indéniable des rois de Navarre pour l'Antiquité. La préciosité se glisse aussi dans l'apparence factice de l'usuel, comme avec la cuillère en agate au manche en forme de satyre dont la présence est attestée à Pau au XVIe siècle. La parure princière offre un territoire d'expérimentation et de créativité immense : tête de martre en cristal de roche de réalisation italienne, pomme de senteur de travail allemand, flacon à eaux de senteur de création française, etc.
Les inventaires font revivre quantité d'objets curieux, exotiques, démesurés ; l'exotisme y apparaît dans la surcharge du décor , mais aussi dans la présence d'objets étonnants et insolites, constitutifs d'un cabinet de curiosité. Parmi ces *curiosa*, « une escaille de tortue » allait être promise à un avenir exceptionnel, devenant dans la mémoire nationale le berceau du jeune Henri de Navarre.

Les mêmes inventaires renseignent aussi sur l'abondance et la variété de l'élément religieux. La tentation du luxe qui s'affirme dans un coffret rappelant celui conservé au musée diocésain de Mantoue exécuté par Pierre Mangot vers 1533-1534, d'emploi profane mais sans doute destiné à un prince de l'Église, se confronte à l'objet le plus brut, comme les chapelets de châtaignes de mer. Avec le camée au Christ soutenu par un ange, ouvrage parisien de 1400 environ, subsistant d'une composition beaucoup plus importante, la collection compte des œuvres de la plus haute qualité esthétique. Tel était aussi le cas d'un dizain dont la description rappelle celui conservé au musée du Louvre , d'agate et d'émail en ronde bosse d'or enrichi de scènes de la vie du Christ.

De précieux manuscrits

Indissociable d'un contexte politique très ambitieux, le climat intellectuel de la cour de Pau et de Nérac associe étroitement au cabinet d'objets précieux la conservation d'une riche bibliothèque, où

les beaux manuscrits enluminés se trouvent en grand nombre. Le soin apporté aux reliures, comme celle de velours bleu sur ais de bois munie d'équerres et boulons de cuivre doré remontant au XVe siècle dont sont encore revêtues *les Chroniques de Burgos*, signale cette proximité.

Les accroissements se font notamment par héritages successifs. De beaux vestiges de la bibliothèque de Gaston Fébus sont encore identifiables. Souvent, ils sont passés entre les mains de Jean de Grailly, qui, au début du XVe siècle, y fit tracer son ex-libris : *J'ay belle dame*. Bibliophile averti, Jean de Grailly acquit sans doute à Paris les Chroniques de Burgos récemment traduites en français par Jean Golein, dont l'illustration et l'ornementation sont dues aux ateliers parisiens de la première décennie du XVe siècle.
S'agrégeant au noyau de Foix-Béarn, la part revenant à des princesses lettrées semble particulièrement remarquable. Henri d'Albret et sa sœur aînée, Anne (1492-1532) reçoivent un ensemble de livres manuscrits issu de l'addition des apports des « dames d'Albret », Anne d'Armagnac et Françoise de Blois-Bretagne (arrière-grand-mère et grand-mère d'Anne et Henri). Le tout sera réuni à la bibliothèque du château de Pau en 1502. Les inventaires de ces princesses, datés de 1473 pour la première et 1481 pour la seconde, font apparaître l'étendue de leurs curiosités, mêlant les textes pieux à l'histoire, aux chansons et à la musique. On y trouve un exemplaire élégant de la traduction du *De Casibus virorum illustrium de Boccace* par Laurent de Premierfait (*Le livre des cas des nobles hommes et femmes* exécuté vers le milieu ou durant le 3e quart du XVe siècle, avec 171 miniatures d'un artiste français.

La bibliothèque décrite dans les inventaires dressés sous Henri d'Albret en 1520 et 1533 se composait d'une quarantaine de ces beaux volumes ; elle était bien pourvue d'ouvrages historiques ou moraux, mais se distinguait aussi par sa valeur littéraire. Le chansonnier occitan C, l'un des piliers de notre connaissance de l'art des troubadours est pris en compte dans ces deux documents. Parmi les livres d'Anne d'Albret et de Françoise de Blois, on signale en 1473 « *un livre en parchemin, parlant d'amour et de chansons* ».

Avec la personnalité de premier plan qu'est Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre de 1527 à 1549, la bibliothèque des rois de Navarre connaît une nouvelle forme de rayonnement intellectuel et s'ouvre largement aux productions imprimées. « *Dans ma montagne, j'ay appris à vivre plus de papier que d'aultre chose* » constate simplement la sœur de François Ier. À la fin de son règne, sa « chambre de la librairie » et son cabinet d'étude rassemblent environ 300 volumes.

La carapace de tortue de mer, berceau légendaire d'Henri IV

Parmi les milliers d'objets précieux décrits dans l'inventaire du «cabinet» des rois de Navarre dressé au château de Pau en 1561-1562, figure au numéro 1343, entre une aiguière d'émail blanc et une salière, «*une escaille de tortue*». La présence d'un tel objet pourrait surprendre, si l'on ne connaissait le goût des hommes et femmes de la Renaissance pour les curiosa, ces curiosités naturelles, le plus souvent insérées dans des montures d'orfèvrerie, qui permettaient d'associer en un même objet l'ingéniosité de la nature au savoir-faire humain. Le même inventaire signale ainsi des «*morceaux de licorne*» (corne de narval ?), cinq noix d'Inde transformées en gobelets par une monture d'argent doré, trois oeufs d'autruche montés en flacons ou encore des châtaignes de mer réunies en un chapelet.

La carapace de tortue, qui ne présentait aucun décor précieux, ne fit pas partie des pièces du cabinet de rois de Navarre qui furent, sur ordre d'Henri IV, amenés de Navarrenx à Fontainebleau en 1602. Elle dut rester dans le «*cabinet de derrière et de la galerie*», petite pièce ornée d'une cinquantaine de tableaux, où elle se trouvait au milieu du XVIe siècle.

C'est à partir du milieu du XVIIIe siècle que la carapace de tortue conservée au château de Pau devint l'objet d'une véritable vénération en Béarn, comme berceau du petit prince de Navarre, futur Henri IV.

liste des œuvres exposées

Pierre Saget (Portet 1780 - Pau 1852)
Le château de Pau
Maquette réalisée entre 1834 et 1839
Bois peint et vernis, fer, miroir
Cinq parties juxtaposées : H. 58 ; L. 290 ; Prof. 210 cm.
Pau, musée national du château

Attribué à Jacques Galup, géomètre arpenteur (actif entre 1783 et 1813)
Le château de Nérac
Maquette, 1811
Bois, carton collé et peint, papier, métal
H. 32.5 ; L. 63 ; Prof. 67 cm.
Nérac, château-musée Henri IV

Généalogie et politique matrimoniale

Hector Dufaur (actif à Toulouse et en Gascogne au milieu du XVIIe siècle)
Histoire et genealogie de la maison d'Albret
Manuscrit, papier, 805 p., rel. basane, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés ; titre-frontispice plume, encre noire et 69 écus enluminés
H. 21 ; L. 31 cm.
Pau, musée national du château

France, vers 1530
Généalogie des rois de Navarre
Titre au dos : *Genealogie de la maison de Navarre*
Rouleau de parchemin constitué de six peaux, encre brune
H. 261 ; L. 100 cm.
Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Copie du contrat de mariage établi entre Henri II d'Albret et Marguerite d'Angoulême, veuve du duc d'Alençon
Saint-Germain-en-Laye, 24 janvier 1527 [n.st.]
Parchemin, deux peaux, encre brune, ruban de soie rouge et vestiges de cire rouge
H. 113 ; L. 57,5 cm.
Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Lettres de François Ier ratifiant les articles du traité de mariage entre Marguerite d'Alençon et Henri d'Albret, roi de Navarre
Saint-Germain-en-Laye, Janvier 1527 [n.st.]
Parchemin, sceau de cire verte, lacs de soies verte et rouge
H. 54 ; L. 61 cm. ; H. sceau avec lacs 17 cm.
Paris, Archives nationales

Ratification par le roi Henri II des articles du traité de mariage entre Jeanne d'Albret et Antoine de Vendôme signé à Moulins le 20 octobre 1548
Moulins, Octobre 1548 (copie collationnée du 26 octobre 1552)
Cahier de parchemin, sceau de cire verte
H. 33 ; L. 31 cm.
Paris, Archives nationales

Contrat de mariage entre Marguerite de France et Henri de Navarre
Copie inachevée du XVIe siècle
Papier, cahier de huit pages
S.d. [vers 1572]
H. 38 ; L. 23,5 cm.
Paris, Archives nationales

Abrégé de l'Histoire du Royaume de Navarre
Vers 1605
Manuscrit, papier, 31 f. non numérotés, rel. vélin moderne, titre-frontispice et 223 écus peints
H. 29,5 ; L. 19,7 cm.
Pau, musée national du château

Les maîtres des lieux

Henri Bellange (Nancy, 1613 – Paris, entre 1672 et 1680) et son atelier
Henri d'Albret, roi de Navarre (1503-1555)
Pierre noire, graphite, pointe d'argent, sanguine, or, filet d'or sur vélin
H. 12,9 ; L. 11,1 cm.
Pau, musée national du château.

Isambert de Saint-Léger (trad.)
Miroir des dames nobles et illustres
Le Myroer des dames nobles et illustres, composé à l'instance de tres haulte et tres excellente princesse madame Jehanne jadiz Royne de France et de Navarre, espouse de tres crestien Roy Philippe le Bel
Manuscrit, traduction incomplète par Isambert de Saint-Léger de la première partie du traité moral écrit en latin par le franciscain Durand de Champagne pour la reine Jeanne de Navarre (1271-1305), femme de Philippe le Bel
vélin, 108 f., rel. veau, miniature en frontispice, blason, lettres ornées, vers 1528-1531
H. 27 ; L. 19 cm.
Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits

Portrait de Marguerite de Navarre (1492-1549)
France, seconde moitié du XVIe siècle
Cire peinte, perles, bois doré
H. 14,3 ; L. 10,7 ; Prof. 3,7 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance

École française
Jeanne d'Albret (1528-1572)
vers 1570
Huile sur bois transposée sur toile
H. 53 ; L. 43 cm.
Genève, Bibliothèque

François Clouet (Tours avant 1522 – Paris 1572)
Antoine de Bourbon (1518-1562)
Huile sur bois, 1557
H. 31 ; L 22,9 cm.
Pau, musée national du château

École française vers 1570 : Antoine Caron (Beauvais 1521 – Paris 1599) ?
Henri de Navarre à l'âge de 16 ans
Huile sur bois transposée sur toile
H. 53 ; L. 42 cm.
Genève, Bibliothèque

Jacob Bunel (Blois 1558 - Paris 1614) ou François (II) Bunel (Blois vers 1552 – Paris ? entre 1595 et 1599) ?
Henri roi de Navarre (1553-1610)
France, vers 1575-1576
Huile sur toile
H. 61 ; L. 51 cm.
Pau, musée national du château

Karel van Mallery (Anvers 1571 - ? après 1635)
Édité par Paul de La Houve (Paris)
Catherine de Bourbon sœur d'Henri IV (1559-1604)
Burin, 1600
H. 15,4 ; L. 10,4 cm.
Pau, musée national du château

Attribué à Barthelémy Prieur (Berzieux 1536 - Paris 1611)
Buste de la Navarre
Bronze
Chartres, Musée des Beaux-arts
Déposé au Musée national du château de Pau

Maison de Navarre : gestion et inventaires

État des personnes composant la maison du roi de Navarre pour l'année 1588 et mandement de les payer adressé par Henri de Navarre au trésorier et receveur général de ses finances
Cahier manuscrit, 32 pages, encre brune
Montauban, [en blanc] janvier 1588
H. 35 ; L. 23,5 cm.
Pau, musée national du château

Inventaire des meubles du château de Pau
Pau, 1561-1562 ; ajouts jusqu'en 1570-1572
Papier, encre noire, 84 f., rel. veau raciné aux armes de Séguier
H. 36,8 ; L. 26 cm.
Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Inventaire des tapisseries et meubles du château de Pau transportés au château de Nérac pour l'arrivée de Marguerite de Valois et Catherine de Médicis
Cahier papier cousu de 20 f.
Nérac, 5 novembre 1578
H. 30 ; 21,5 cm.
Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Inventaire du cabinet des rois de Navarre transféré de Navarrenx à Fontainebleau
Cahier papier cousu de 20 f., encre brune
Navarrenx, 13-14 mars 1601 ; Fontainebleau, 20 novembre 1602
H. 31 ; L. 22 cm.
Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Tapisseries, broderies et tissus

Le repas de Banquet
(Tenture de *La Condamnation de banquet*)
Tournai, 1er quart du XVIe siècle
Laine et soie
H. 331 ; L. 553,5 cm.
Nancy, Palais des ducs de Lorraine, Musée Lorrain (dépôt de la ville de Nancy)

Les bûcherons
Tournai, atelier de Jehan Grenier, 1er quart du XVIe siècle
Laine et soie
H. 330 ; L. 520 cm.
Paris, Les Arts décoratifs

Charlemagne dans une bataille
(Tenture de *l'Histoire de Charlemagne*)
Tournai, 2e moitié du XVe siècle
Laine et soie
H. 2,10 ; L. 1,43 m.
Amboise, Château du Clos Lucé

Fragment de bandeau à décor de grotesques
France, seconde moitié du XVIe siècle
Satin, soie
H. 47 cm ; L. 56 cm.
Paris, Les Arts décoratifs

Morceau de drap d'or à décor floral
Italie XVIe siècle
Soie, fil métallique façonné
H. 110 ; L. 16 cm.
Paris, Les Arts décoratifs

Fragment de velours ciselé noir
Italie (?), 4e quart du XVIe siècle
Soie
H. 18 ; L. 13 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance

Fragment de damas rouge broché
Italie, 4e quart du XVIe siècle
Soie, organsin, filé de baudruche dorée
H. 39 ; L. 51 cm.
Écouen, Musée national de la Renaissance

Fragment de taffetas broché
Italie (?), 4e quart du XVIe siècle
Soie, organsin , filé de baudruche dorée
H. 24,5 ; L. 8,3 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance

Bourse aux armes de Foix-Béarn
France, 1e quart du XIVe siècle
Soie, brodée à l'aiguille, perles
H. 10 ; L. 7,5 cm.
Paris, Les Arts décoratifs

Monnaies, médailles et jetons

<u>L'or des princes</u>

Écu de François Fébus (1479-1483)
Atelier de Morlaàs, dernier tiers du XVe siècle
Or
Diam. 2,5 cm: ; poids 3,38 g.
Pau, musée national du château

Atelier du château de Pau
Écu d'Henri d'Albret
déb. 1555
Or
Diam. 2, 5 cm ; poids 3,35 g.
Pau, musée national du château

Atelier du château de Pau
Écu de Jeanne d'Albret
1564
Or
Diam. 2,5 cm ; poids 3,38 g.
Pau, musée national du château

Portraits métalliques

Médaille de Gaston IV de Foix-Béarn (1436-1472)
Béarn, 3e quart du XVe siècle
Or
Diam. 4 cm. ; poids 18,81 g.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques. Monnaies féodales

École de Giovanni Filangieri di Candida
Louise de Savoie et Marguerite d'Angoulême
vers 1504 (réédition du XVIIe siècle ?)
Argent
Diam. 6,6 cm ; poids 110,18 g.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des monnaies, médailles et antiques

Médaillon uniface de Jeanne d'Albret
Portrait de Jeanne d'Albret jeune, tournée à gauche
France, vers 1555
Bronze doré
H. 8,2 ; L. 7,6 cm. ; poids : 127,08 g.
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jeton de Jeanne d'Albret
Béarn ?, vers 1571 ?
Argent
Diam. 2,6 cm ; poids 3,49 gr.
Pau, musée national du château

Médaille d'Antoine de Bourbon
France, 1559
Bronze
Diam. 3,68 cm. ; poids 14,43 gr.
Lyon, musée des Beaux-Arts

Jeton de Catherine de Bourbon
France, 1595
Argent
Diam. 2,8 cm ; poids 4,86 g.
Pau, musée national du château

Médaille de Catherine de Bourbon
France ou Lorraine, 1599
H. 5,5 ; L. 4,3 ; prof. 0,8 cm ; poids 69 g.
Bronze argenté
Nancy, Palais des ducs de Lorraine, Musée Lorrain

Le goût de la médaille

Attribuée à Jean Perréal, Nicolas Leclerc (connu de 1487 à 1507) , Jean de Saint-Priest (connu de 1490 à 1516) et Jean Lepère
Louis XII et Anne de Bretagne
Lyon, 1499-1500
Bronze doré
Diam. 11,4 cm ; ép. 0,7 cm ; poids 453,98 g.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des monnaies, médailles et antiques

Benvenuto Cellini (Florence 1500 – Ibid. 1571)
Médaille du pape Clément VII (1478-1534)
Argent doré, 1534
Diam. 4,4 cm.
Florence, museo nazionale del Bargello

Portraits en médaillons de François Ier (1494-1547) et de Marguerite de Valois (1553-1615)
France, deuxième moitié du XVIe siècle
Cire moulée polychrome et dorée ; ardoise peinte à l'azurite ; boite et son couvercle : cuir estampé
Diam. 10 cm. ; cire : H. 0,7 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance

Cinq Monnaies ottomanes de Suleyman dit Soliman Ier Le Magnifique (1520-1566)
Dinars ou sultanins d'or, appelés en France « écus de Turquie »
Or
Diam. 2,04 cm. ; poids 3,50 g.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des monnaies, médailles et antiques

L'archange Saint Michel
Médaille byzantine
Or, XIe siècle
Diam. ; H. avec anneau 3, D. 1,8 cm. (avec bélière)
Commune de Saint-Bertrand-de Comminges, trésor de la cathédrale

Objets d'art

Émaux

Léonard Limosin (Limoges v. 1505-v.1575)
Diptyque avec les portraits de Claude de Lorraine , duc de Guise (1496-1550) et de son épouse, Antoinette de Bourbon (1494-1583)
Émail peint sur cuivre, cadre de bois doré, vers 1550
H. 18,5 ; L. 13,2 cm.
Ecouen, musée national de la Renaissance

Léonard Limosin (Limoges v. 1505-v. 1575)
Portrait d'Henri d'Albret
Émail peint sur cuivre, milieu du XVIe siècle
H. 19,6 ; L. 14,30 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Léonard Limosin (Limoges v. 1505-v. 1575)
Portrait de Jeanne d'Albret
Émail peint sur cuivre, rehauts d'or, monture en argent
H. 14 ; L. 9,8 cm.
Paris, musée du Petit-Palais

Attribué à Jean Ier Pénicaud (v. 1480 – après 1541)
Portement de croix
Émaux polychromes
H. 28 ; L. 23,5 cm.
Paris, Musée national du Moyen Age, musée de Cluny

Pierre Courteys (actif entre 1544 et 1568, mort avant 1581)
Crucifixion
Émaux polychromes, rehauts d'or, contre-émail translucide
Limoges 1551
H. 23 ; L. 18 cm.
Musée des Beaux-Arts de Limoges - Palais de l'Evêché.

<u>Camées</u>

Pendentif représentant Julie en Cérès
Fragment d'un camée en sardonyx à trois couches ; partie manquante en émail, monture et anneau d'or
Camée entre 12 et 2 av. J. C., montage fin du XVIe siècle
H. 5,3 ; L. 4,4 ; Ép. 0,6 cm.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

Le Christ soutenu par un ange
Paris, fin du XVIe siècle
Camée en sardoine sur monture d'or émaillé (Paris, milieu du XVIIe siècle)
H. 7 ; L. 7,5 cm.
Florence, Palazzo Pitti, Museo degli Argenti

Hercule portant la peau du lion de Némée
Italie, XVIe siècle
Camée : onyx, monture de métal doré
D'après une intaille antique du Museo archeologico nazionale de Florence représentant Hercule vaincu par l'Amour
H. 2 ; L. 1,3 cm.
Florence, Palais Pitti, Tesoro dei Granduchi

Italie, XVIe siècle
Vénus sur un dauphin, sur la mer
Camée : calcédoine, monture d'or
H. 1,8 ; L. 1,5 cm.
Florence, Palais Pitti, Tesoro dei Granduchi

Buste de Cléopâtre
Italie, XVIe siècle
Camée : agate, monture en or
H. 2 ; L. 1,5 cm.
Florence, Palais Pitti, Tesoro dei Granduchi

Tête de Maure
Italie (?), XVIe siècle
Camée : agate à deux couches, blanche et brun rouge, monture en or émaillé
H. 4,2 ; L. 3,3 cm.
Paris, bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

Orfèvrerie et gemmes

Flacon de prisme d'émeraude orné de résille et d'une tête de Méduse en or
Milan 1530-1540
Monture : France Paris XVIe et XVIIe siècles
H. 10,5 cm.
Madrid, musée du Prado

Flacon à eaux de senteur en forme de baril
France, vers 1515-1525
Agate, or fondu, ciselé et émaillé, émaux opaques et translucides polychromes, diamants et rubis
H. 9 ; L. 5 ; diam. 3 cm.
Florence, Palais Pitti, Tesoro dei Granduchi

Atelier de Gian Ambrogio et Simone Saracchi
Tête de martre
Milan, 2de moitié du XVIe siècle
Cristal de roche
H. 7,3 ; L. 2,5 cm.
Naples, museo di Capodimonte

Cuillère à manche en forme de satyre
France (?), 2e tiers du XVIe siècle
Métal doré et gravé, rubis, agate
H. 14 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance

Pomme de senteur
Allemagne, XVIe siècle
Argent partiellement doré
H. 6,2 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance (Dépôt du Musée de Cluny)

Dizain en agate avec des scènes en or émaillé
France, XVIe siècle
Agate, émail sur ronde-bosse d'or
L. 51 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Bénédict Ramel (actif entre 1538-1557 à Paris et en Navarre/ Pau)
Pau, milieu du XVIe siècle
Vase en caillou du gave
Marbre bréchique incrusté d'or et d'argent, monture d'argent partiellement doré
H. 20,8 ; diam. 14,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Attribué à Bénédict Ramel (actif entre 1538-1557 à Paris et en Navarre/ Pau)
Coupe basse ovale
Pierre verte avec incrustations d'or, argent
Inscription au revers : le chiffre H en or (Henri) / *e pireneis flvminibvs politv[m]*
H.6,1 ; L. 14,5 ; Diam. 13,5 cm.
Copenhague, Château de Rosenborg

Aiguière en cristal de roche aux armes de Marie de Luxembourg
Paris, XIVe-XVe siècles (gemme) ; XVe-XVIIe siècles (monture)
Cristal de roche, argent doré, grenats et perles
H. 29 ; L. 15 ; Diam. 12,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.

Coupe ronde
Milan, milieu du XVIe siècle
Cristal de roche, grand éclat recollé au bord ; petit éclat subsistant
H. 8,8 ; L. 17,2 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Verrerie, coffrets et petit bronze

Gourde aux armes de Catherine de Foix (1468-1517)
Venise, début du XVIe siècle (?)
Verre incolore émaillé et doré, textile et fils métalliques
H. 35,5 ; L. 19,5 ; Prof. 10,7 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Pierre Mangot
Coffret couvert d'écailles de nacre
Paris, 1533-1534
Âme de bois, nacre, monture d'argent filigrané et doré, émail bleu, agates, émeraudes, grenats, perles
H. 13 ; L.16 ; Prof. 13 cm.
Mantoue, museo diocesano Francesco Gonzaga

Coffret rectangulaire à couvercle bombé
Allemagne, XVIe siècle
Cuivre doré, garni de velours rouge, six médaillons ovales de cuivre doré avec l'histoire de Suzanne
H. 10 ; L. 16 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Coffret à couvercle bombé
Paris, XVIe siècle
Cuir et bois
H. 7,5 ; L. 11,5 cm.
Écouen, musée national de la Renaissance

Pier Jocopo Alari Bonacolsi, dit l'Ancien (Mantoue vers 1460 – Gazzuolo 1528)
Spinario
vers 1500-1525
Statuette de bronze
H. 19,5 ; L. 12 cm.
Modène, Galleria Estense

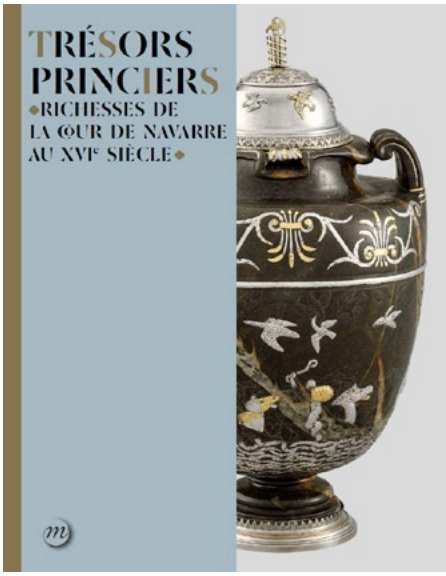
Manuscrits

Chansonnier occitan C
France, XIVe siècle
Parchemin, [xxxi]-396-i f., rel. XXe siècle maroquin citron
In-folio
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

Chroniques de Burgos
Fin du XIVe siècle
1 vol. 306 f., rel. XVe siècle, bois recouvert de velours bleu
H. 41,5 ; L. 31,8 cm.
Besançon, Bibliothèque municipale

Boccace, trad. Laurent de Premierfait
Le livre des cas des nobles hommes et femmes
Parchemin, 356 f., peintures, marges enluminées, lettrines
H. 36,2 ; L. 27 cm.
Milieu ou 3e quart du XVe siècle
Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève

catalogue de l’exposition



en librairie le 12 avril 2017

21 x 27 cm, 144 pages,120 illustrations

broché

35,00 €

sommaire :

Essais

I. *Les lignées françaises souveraines de la Navarre*, Anne-Marie Cocula-Vaillières

II. *De Gaston Fébus à Catherine de Foix. Princes ambitieux et connaisseurs (fin du XIVe-1517),* Paul Mironneau

III. *L’art délicat de l’inventaire à la cour de Navarre (1517-1601)*, Isabelle Pébay-Clottes

IV. *Le goût des arts précieux à la cour de Pau-Nérac*, Claude Menges-Mironneau

V. *L’art de l’émail au temps de Jeanne d’Albret*, Thierry Crépin-Leblond

VI. *Somptuosité des tapisseries et des broderies des rois de Navarre,* Jean Vittet

VII. *Du trésor de Navarre aux collections royales françaises,* Stéphane Castelluccio

auteurs :

Françoise Barbe (FB), conservateur en chef au département des Objets d’art du Musée du Louvre, Paris; **Muriel Barbier,** conservateur au Musée national de la Renaissance, château d’Écouen ; **Stéphane Castelluccio**, chargé de recherche au CNRS HDR Centre André Chastel UMR 8150 ; **Anne-Marie Cocula-Vaillières,** professeur honoraire d’histoire moderne Université Bordeaux-Montaigne ; **Thierry Crépin-Leblond (TCL)** conservateur général du patrimoine et directeur du Musée national de la Renaissance, château d’Écouen ; **Jérôme Jambu,** maître de conférences en détachement au département des Monnaies, Médailles et Antiques à la Bibliothèque nationale de France, Paris ; **Claude Menges-Mironneau (CMM)**, conservateur des Antiquités et Objets d’art des Pyrénées-Atlantiques ; **Paul Mironneau (PM)**, conservateur général du patrimoine et directeur du Musée national et domaine du château de Pau ; **Isabelle Pébay-Clottes (IPC),** conservateur en chef au Musée national et domaine du château de Pau, **Marie-Hélène Tesnière (MHT)**, conservateur général des bibliothèques au département des Manuscrits à la Bibliothèque nationale de France, Paris ; **Jean Vittet,** conservateur en chef au château de Fontainebleau

extraits du catalogue de l'exposition

Les lignées françaises souveraines de la Navarre

Au Moyen Âge, sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, la Navarre est la terre des « sociétés mêlées », celles des Maures, des Juifs, des Francos et, bien sûr, des Navarrais de souche. Autant de pratiques, de rites et de coutumes, autant d'influences culturelles dont tiennent compte ses souverains, rois et reines considérés à égalité puisque la loi salique de la France n'existe pas dans les États ibériques. Mais d'autres occasions de rivalités dans la transmission de la couronne ont eu raison de la cohésion des familles régnantes. Elles s'aggravent dans la seconde moitié du XVe siècle au point d'attiser les convoitises des grands États voisins – la France, la Castille et l'Aragon – qui prennent fait et cause dans les troubles et les guerres de clans qui minent la Navarre et précipitent son démantèlement territorial.
[...]
Le 24 juillet 1512, les troupes de Ferdinand d'Aragon, le roi catholique, s'emparent de Pampelune à la suite d'événements qui sonnent le glas de l'indépendance de la Navarre et obligent ses souverains, Catherine de Foix et Jean d'Albret, à se réfugier en Béarn sous la protection de Louis XII, le roi de France. [...]

Face aux dangers, les rois de Navarre ont appris à conclure des alliances avec leurs puissants voisins en leur donnant leurs filles en mariage. De l'an mil jusqu'au XIIIe siècle, ils ont privilégié les unions avec des émirs ou des califes, puis, au fur et à mesure de la Reconquête, les princes chrétiens de Castille et d'Aragon ont eu leur préférence. Le tour des dynasties françaises vient aux XIIIe et XIVe siècles avec l'avantage de permettre au couple souverain de gouverner conjointement sur le trône de Navarre puisque les femmes ont la capacité de transmettre le pouvoir à leur époux ou à leur fils. Autant d'attraits pour de grandes maisons nobles de France, surtout dans le Midi où se distinguent la maison de Foix aux multiples branches et celle des Albret dont les possessions sont contiguës à la basse Navarre.

par Anne-Marie Cocula-Vaillières

De Gaston Fébus à Catherine de Foix
Princes ambitieux et connaisseurs (fin du XIVe siècle – 1517)

De dispendieuses ambitions

Les successeurs de Gaston Fébus en Foix-Béarn, Mathieu de Castelbon, mort en 1398, puis sa sœur Isabelle de Foix, mariée à Archambaud de Grailly, leur fils Jean Ier de Foix, Gaston IV de Foix, fils de Jean Ier, reprirent à leur compte le versant visible et somptueux de cette politique. L'inventaire des objets précieux dressé par Jean de Grailly au château de Pau en 1429 énumère, entre autres joyaux, parmi de nombreux reliquaires et des pierres taillées, « un bet miralh d'aur garnit de peyres et perles, d'un camahiu, de scarbous, de cristau, de personadges » qui pourrait correspondre au miroir d'or offert par la reine de France à Isabelle de Foix, ou encore « un gran dragier daurat ab las armes de France en tropes partz a l'entorn, lo diu d'amos dessus », autre preuve d'un goût éprouvé des beaux objets reflétant le jeu des alliances diplomatiques, et notamment la protection maintenue par la maison de France sur celle de Foix-Béarn.
[...]

Trésor et bibliothèque

[...] Le climat intellectuel de la cour de Pau et de Nérac a partie liée avec cette conservation d'un patrimoine précieux. Ceci se vérifie tout particulièrement en ce qui concerne la bibliothèque transmise à Henri d'Albret et à sa sœur aînée, Anne (1492-1532), qui exerce les fonctions de lieutenant général. Cette confluence d'héritages de princesses lettrées s'agrège au noyau de Foix-Béarn par la réunion à la bibliothèque du château de Pau en 1502 des apports des « dames d'Albret », Anne d'Armagnac et Françoise de Blois-Bretagne (arrière-grand-mère et grand-mère d'Anne et Henri). Les inventaires datés de 1472 et 1481 font apparaître l'étendue de leurs curiosités, mêlant les textes pieux à l'histoire, aux chansons et à la musique, Anne d'Albret y ajoutant une intéressante composante géographique.
[...]

par Paul Mironneau

L’art délicat de l’inventaire à la cour de Navarre (1517-1601)

[...] En 1555, on trouve au château de Nérac des objets précieux dans « la chambre de la librairie » et surtout dans un « cabinet garnis de drap bleu ». L’inventaire de 1569 permet d’en préciser la topographie : la chambre de Jeanne d’Albret, située dans l’aile nord, au cœur du premier étage, est flanquée de trois cabinets. Le premier contient quantité de petits coffrets et objets, le second, quelques objets précieux et instruments de musique, vingt-deux tableaux, des livres, des plans de fortifications et deux grandes généalogies, dont l’une « des princes et roys de Navarre ». Mais c’est à Pau qu’est conservé l’essentiel des trésors d’orfèvrerie des rois de Navarre, moins mobiles que leurs meubles pour d’évidentes raisons de sécurité. En 1517, ils se trouvent dans le « gabinet et oratoire » de Catherine de Navarre ; en 1535 dans le « cabinet du roi et de la reine ». [...]
Entreposés dans l’un des cabinets ou des garde-meubles attenant, les objets du précieux cabinet des souverains de Navarre ne quittent, semble-t-il, le château de Pau qu’en cas de danger : ainsi en mars 1519, où orfèvrerie et joyaux sont confiés au capitaine d’Orthez « pour les mectre en seurté dedans le tresor du chasteau dud. Ortays », la ville étant plus éloignée que Pau de la frontière espagnole. Et à partir de 1570, les richesses de la cour de Navarre quittent Nérac et Pau pour être resserrées à Navarrenx, la citadelle construite par Henri II d’Albret. Le cabinet des rois de Navarre y est encore en 1583, et n’en bougera sans doute pas, contrairement aux meubles et vêtements, jusqu’en 1602, date à laquelle Henri IV ordonne qu’il soit amené à la cour.

par Isabelle Pébay-Clottes

Le goût des arts précieux à la cour de Pau-Nérac

Impressionnés pour ne pas dire émerveillés devant les 1 361 articles défilant sous leurs yeux, les éditeurs scientifiques de l’inventaire (incomplet !) des meubles du château de Pau dressé en 1561-1562 par Antoine de Bourbon et Jeanne d’Albret n’hésitaient pas à déclarer en 1892 que cet ensemble, comparé au « trésor de Fontainebleau (…) ne le cède en rien en magnificence ». [...]
Les Albret, comme les Valois, ont réuni d’impressionnantes collections, riches d’orfèvrerie, de gemmes, de tapisseries, de curiosités, dans le petit et le monumental, le profane et le sacré. Ces collections illustrent avec exubérance la Renaissance française, ses héritages tardifs et le talent des orfèvres, des joailliers, des peintres, des graveurs et des dessinateurs. À travers les différents inventaires étudiés, les goûts artistiques de cette cour peuvent être comparés à ceux des autres cours en France et en Europe. « Des pièces d’orfèvrerie religieuse et profane, des vases de pierre de couleur et de cristal de roche, des miroirs, des enseignes, des porcelaines […] » : numériquement, les collections du roi de Navarre dépassaient d’un tiers celles du roi de France, avec une prédilection, à la cour de Pau, pour les objets d’art, les curiosités, alors que la cour de France préférait acquérir des tableaux et des sculptures, œuvres plus remarquables.
Les arts précieux sont à la fois conservatoire et tradition iconographique, concrétisant l’ingéniosité des orfèvres, des monteurs, des graveurs, des damasquineurs. L’accumulation de cette production artistique connue à travers les différents inventaires, depuis celui du cabinet de la reine Marguerite de Navarre à Pau en 1535 jusqu’au récolement effectué en 1613 des pièces retenues par Marie de Médicis en 1604, nous permet d’évoquer trois aspects liés principalement aux goûts princiers et aux aspirations de la cour de Navarre : l’Antiquité, la curiosité et enfin la dévotion, thèmes récurrents et significatifs de ces richesses.

par Claude Menges-Mironneau

Somptuosité des tapisseries et des broderies des rois de Navarre

[...] Comme dans le domaine des tapisseries historiées, les rois de Navarre ont possédé à la Renaissance un splendide ensemble de meubles brodés, qui justifierait une longue étude. L’état des œuvres envoyées à Paris et Fontainebleau en 1602 sur l’ordre d’Henri IV complété d’un inventaire de Pau dressé en 1634, plus clairs que les documents antérieurs, permettent de préciser l’étendue des richesses navarraises dans ce domaine. Si l’on s’en tient aux meubles d’apparat, on dénombre dans les collections environ vingt-trois lits, dix-huit ciels, dix-neuf dais et onze tentures se combinant le cas échéant avec les éléments précédents. Nombre d’entre eux étaient brodés de devises latines dans l’esprit humaniste de l’époque. On est assez mal renseigné sur l’origine des œuvres sauf lorsque les chiffres qu’ils portent peuvent nous mettre sur la piste de leur anciens propriétaires. C’est le cas, par exemple, de ces « deux tercellez [ou dais] de drap d’or raz sur velours viollet à grosses lectres de J. K. de broderie et coronnes […] », qui appartinrent donc à Jean d’Albret et Catherine de

Foix. Sans porter de chiffres ou d'armoiries, deux lits de satin violet à bandes de toile d'or, brodés de la devise pleine d'espièglerie « Vive la Souris », avaient manifestement été commandés par Marguerite d'Angoulême . Un dais de drap d'or comportant les armes de Bourbon et d'Alençon associées provenait quant à lui des parents d'Antoine de Bourbon. Plusieurs ensembles importants, envoyés pour la plupart à Paris en 1602, avaient été brodés par Jeanne d'Albret elle-même, dont l'habileté dans ce domaine était incontestée. Il s'agissait notamment du fameux meuble des *Devises de Pau*, de celui de la *Devise du Rocher*, du lit des *Satyres* et de la tenture des *Prisons rompues*, dont le contenu anticatholique est resté célèbre. Hélas, rien n'en subsiste aujourd'hui.

par Jean Vittet

Du trésor de Navarre aux collections royales françaises

Une fois la paix intérieure obtenue en 1598, Henri IV souhaita légitimer la nouvelle dynastie des Bourbons en se plaçant dans la continuité de celle des Valois, dont il occupa les résidences, le Louvre, Saint-Germain et Fontainebleau, qu'il fit agrandir de manière spectaculaire. Son mariage, le 17 décembre 1600, avec Marie de Médicis renforça aux yeux de l'Europe sa légitimité et la nouvelle dynastie avec la perspective de la naissance d'un dauphin. Pour affirmer cette dignité, Henri IV estima nécessaire de s'entourer des attributs jugés indispensables à tout intérieur royal. Or, depuis la Renaissance, tout grand prince se devait de collectionner pour exposer son statut social, son faste, son goût et sa culture. Henri IV souhaita recréer un cabinet royal de curiosités après la disparition de celui des Valois lors des guerres de Religion. Réunir un nouvel ensemble aurait pris du temps, aussi Henri IV se tourna-t-il vers le trésor des rois de Navarre.

[...] Le 10 août 1602 [...] Henri IV ordonna le transfert à Pierre Du Pont qui, le mois suivant, fit vérifier pendant quatre jours et demi les objets du trésor de Navarre avant leur départ. Le 20 novembre 1602, dix coffres et deux caisses contenant des fontaines de vermeil arrivèrent à Fontainebleau où Pierre de Beringhen, premier valet de chambre du roi, les reçut et en donna décharge à Du Pont. Henri IV y résidait alors avec la Cour dans l'attente de l'accouchement de la reine et assista sans doute à l'arrivée des collections familiales. Il les disposa probablement dans l'ancien cabinet de François Ier, au quatrième étage du donjon, au-dessus de l'ancienne chambre du roi : les collections de Navarre devinrent alors celles du roi de France.

par Stéphane Castelluccio

quelques notices d'œuvres

Bénédict Ramel (actif entre 1538-1557 à Paris et en Navarre/ Pau)
Pau, milieu du XVIe siècle
Vase en caillou du gave
Marbre bréchique incrusté d'or et d'argent, monture d'argent partiellement doré
H. 20,8 ; diam. 14,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art
© Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

L'inventaire des meubles du château de Pau établi en 1561-1562, peu avant la mort d'Antoine de Bourbon, décrit au f. 60 : « un caillou faict en vaze d'une pierre de gavre mys en œuvre par Benedic, avec son estuys ». Cette première mention ne précise pas que l'œuvre est décorée d'un combat marin de tritons et de chevaux reflétant le goût pour l'antique de ses possesseurs : Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon, mais aussi plus tardivement Mazarin (selon l'inventaire des collections du cardinal en 1661, sur cet « autre vase de jaspe […] est représenté le déluge »). Le comte de Caylus, en 1756, le distinguera comme « très-beau et d'une antiquité certaine ». Le marbre bréchique veiné des Pyrénées désigné ici comme « pierre du gave » offre à l'artiste ferrarais Bénédict Ramel (Benedetto Ramelli) la faculté d'interpréter les nuances du gris, les irrégularités du blanc et du jaune, qui participent à la narration mythologique déployée sur la panse. Une frise d'oiseaux survole l'affrontement entre chevaux et tritons, les poissons et la rivière rehaussés d'or complètent ce beau travail de gravure et de ciselure. Un jeu de palmettes et de masques vient parfaire le décor de ce vase spectaculaire, pourvu de deux becs en forme de coquille et de deux doubles anses, qui dévoile la virtuosité d'orfèvre et de graveur de Bénédict Ramel. Dans le faible relief imposé par la dureté et l'épaisseur de la pierre, dans l'ornementation ciselée, gravée, dorée se révèle un artiste profondément attaché à l'héritage de l'Antiquité, au choix de la qualité de la gemme, du thème et du décor travaillé. [...]

par Claude Menges-Mironneau

Aiguière en cristal de roche aux armes de Marie de Luxembourg
Paris, XIVe-XVe siècles (gemme) ; XVe-XVIIe siècles (monture)
Cristal de roche, argent doré, grenats et perles
H. 29 ; L. 15 ; Diam. 12,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.
© Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / droits réservés

[...] Les 5 et 6 octobre, [Marie de Luxembourg] avait fait actualiser l'inventaire des objets précieux du château de La Fère [...]. Parmi ses quelque quatre-vingt-cinq items figure un important ensemble d'objets en cristal et pierres dures (nos 27-39), telle une salière de jaspe garnie d'or, de perles et de pierreries destinée à son fils, le cardinal de Bourbon, et « Ung pot de cristail garny d'argent doré et garny de pierres et de perles », pesant 7 marcs 1 once. C'est vraisemblablement cet objet que l'on retrouve dans plusieurs inventaires successifs à partir de cette date et que l'on a pu identifier à l'aiguière du Louvre. Dans l'inventaire du cabinet des rois de Navarre à Pau de 1561-1562, on peut le reconnaître dans « Ung pot de cristal garny d'argent doré avec perles & pierreries, aux armoiries feu madame Margueritte [sic] de Luxembourg » [...]. La provenance de l'objet, attestée par le motif héraldique, est par ailleurs confirmée par son origine géographique puisqu'il se trouve dans un « coffre de bahu intitulé Saint-Jehan [...] ayant esté apporté de La Fère ». Quand le cabinet des rois de Navarre quitte Navarrenx après 1601, figure dans un coffre identifié cette fois sous le nom de Salomon : « Un pot de cristal garny d'argent doré, sur laquelle garniture sont enchasséz plusieurs grenatz et perles de petit prix, dans son estuy cotté K », qui correspond sans doute au même objet. En 1604, ce pot de cristal figure, décrit en termes strictement identiques, sur l'inventaire des pièces qu'Henri IV avait autorisé Marie de Médicis à prélever, pour orner son cabinet du Louvre, parmi les « plus belles, rares et excellentes d'entre celles qui estoient dans son cabinet et coffres amenéz de Pau ». Il réintégrera les collections de la couronne à une date indéterminée. Qualifiée successivement de « pot de cristal », « cocquemart », « aiguière » , cette gemme remarquable présente une taille harmonieuse et simple

du cristal de roche monolithe, seulement rehaussée de quelques moulures, correspondant à un travail du XVe siècle, voire du XIVe (Muriel Barbier, Écouen 2015). Des éléments de la monture d'origine ont pu être conservés (bords du couvercle et du col) et l'ensemble a été remis au goût du jour dans le premier tiers du XVIe siècle : c'est le cas de la ceinture d'argent doré ajourée, où alternent fleurs de lys chargées d'une bande, évoquant les armes des Bourbon-Vendôme, et quatre-feuilles de deux types différents destinés à recevoir perles et grenats. D'autres éléments encore pourraient être plus tardifs (début du XVIIe siècle), tels le masque grimaçant couronné au bas de l'anse et la base ornée de motifs de masques et rinceaux.

par Isabelle Pébay-Clottes

Le Christ soutenu par un ange
Paris, vers 1400
Camée en sardoine sur monture d'or émaillé (Paris, milieu du XVIIe siècle)
H. 7 ; L. 7,5 cm.
Florence, Palazzo Pitti, Tesoro dei Granduchi
© Gabinetto Fotografico delle Gallerie degli Uffizi

Une œuvre de « facture éblouissante » (Daniel Alcouffe). Ernst Kris en 1929 la rapproche d'un camée octogonal des collections de Charles V et de certaines miniatures des *Très Belles Heures de Notre-Dame* (début des années 1380, pour la bibliothèque de Jean de Berry). Les princes de la maison de Valois manifestent en outre un goût bien affirmé pour les pierres gravées exécutées à Paris, documentées par plusieurs mentions de l'inventaire des richesses d'art du duc de Berry en 1413. Rien ne désigne le commanditaire d'une œuvre dont le parcours ne nous est connu qu'à partir du XVIe siècle ; elle apparaît alors dans l'inventaire du trésor de Navarre dressé en 1561-1562 au château de Pau pour Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret. Le tout de la haulteur de six poulces ; « dans ung estuy plat doublé de veloux ». Mise en sécurité à Navarrenx sans doute vers 1570, elle en fut déplacée en 1601 pour contribuer à la reconstitution à Fontainebleau du nouveau cabinet des rois de France, et fit partie des pièces « les plus belles, rares et excellentes » que Marie de Médicis y préleva en 1604, comme le confirme en 1613 l'inventaire des objets précieux choisis par la régente pour être disposés dans son cabinet du Louvre. Par voie de don de la reine elle-même, ou plus probablement lors du règlement de la succession entre Louis XIV et son oncle, le précieux objet échut sans doute à Gaston d'Orléans. Celui-ci, à son tour, dut le réserver à sa fille Marguerite-Louise qui, en 1661, épousa le grand-duc de Toscane Côme III de Médicis. La présence du camée dans les collections grand-ducales est mentionnée dès 1761 dans l'inventaire général du palais Pitti, puis dans l'inventaire des gemmes des maîtres de Florence en décembre 1770. [...]

par Paul Mironneau

Pendentif représentant Julie en Cérès
Fragment d'un camée en sardonyx à trois couches ; partie manquante en émail, monture et anneau d'or ; Camée entre 12 et 2 av. J. C., montage du milieu du XVIe siècle
H. 5,3 ; L. 4,4 ; Ép. 0,6 cm.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques
© Bibliothèque nationale de France, Paris

Les traits idéalisés du profil impérial apparaissant sur ce camée antique, la tête couronnée d'épis de blé et de fruits de pavot et recouverte d'un voile, ont été traditionnellement identifiés comme ceux de Julie, fille d'Auguste, épouse de Tibère, en Cérès, tenant de la main levée les plis de la robe, ou beaucoup plus vraisemblablement un sceptre ou un volumen.
L'inventaire general de tous les meubles du chasteau de Pau dressé en 1561-1562 cite, dans le coffre sainte Madeleine (f. 65v) : « ungne Ceres faict en agatte ». L'inventaire des joyaux et pierreries du cabinet d'Henri IV à Navarrenx, en 1601-1602, lors du transfert du trésor des rois de Navarre à Fontainebleau, mentionne, quant à lui, dans le coffre Abraham, « un autre pendant d'un camaieu d'agate là où d'un costé est entaillé la figure de César ». Thierry Crépin-Leblond et Michèle Bimbenet-Privat, en 2004, ont rapproché le camée antique cité en

1601-1602 de celui décrit dans le répertoire d'Ernest Babelon en 1897 au no 244 comme « Julie, fille d'Auguste, avec les attributs de Cérès » – encore l'auteur prévient-il que cette iconographie n'est que probable : « Cette belle gemme est cassée par le milieu, du haut en bas ; la partie postérieure de la tête de Julie et tout le buste ont été restaurés au XVIe siècle, en émail imitant les nuances de la gemme. » En effet, il ne reste du camée antique que

la partie droite (le profil, une partie de la tête, la main), complétée et interprétée selon la méthode du commesso ou de l'incrustation, technique qui rencontra un fort succès auprès du roi et de la cour, d'Henri II à Louis XIII. [...]

par Claude Menges-Mironneau

Chroniques de Burgos
Fin du XIVe siècle

1 vol. 306 f., rel. XVe siècle, bois recouvert de velours bleu
H. 41,5 ; L. 31,8 cm.
Besançon, Bibliothèque municipale

© Bibliothèque municipale de Besançon, Ms 1150 / photo CNRS-IRHT

Entre 1370 et 1373, sur commande royale, le carme Jean Golein (vers 1325-1403) traduisit en français la chronique universelle latine (*Cronice ab origine mundi*) composée par l'évêque de Burgos Gonsalve de Hinojosa, mort en 1327. Le texte français (et désormais nettement francophile) offrit une nouvelle vigueur à l'ouvrage : quatre manuscrits en furent exécutés en milieu royal et princier, pour Charles V tout d'abord, puis en 1398 pour Louis d'Orléans, et à deux reprises, en 1403 et 1407, pour Jean de Berry. Une cinquième copie contemporaine de ces premiers exemplaires correspond au présent manuscrit, qui ne représente que la deuxième partie de la Chronique, depuis l'empereur Constantin. Complet en 1607, tel que le décrit l'inventaire du mobilier du palais Granvelle à Besançon, il devait cesser de l'être au cours du XVIIe siècle, avant 1694. Mais, à considérer la riche reliure du XVe siècle, dès cette époque il se présentait en deux volumes. [...]

par Paul Mironneau

programmation culturelle

Les visites commentées

lundi 10 et mercredi 19 avril 2017 à 15h
lundi 24 avril 2017 à 14h15
mercredi 10 et lundi 22 mai 2017 à 15h
jeudi 8, mercredis 14 et 21 juin 2017 à 15h
jeudi 6 juillet 2017 à 15h

Durée: 1h

Tarif : 4,5 € plus tarif réduit du droit d'entrée en cours
Renseignements et réservation au 05 59 82 38 02 ou par courriel :
reservation.chateau-de-pau@culture.gouv.fr

Les midis princiers

les mardis 11 et 25 avril, 9 et 23 mai, 13 et 27 juin 2017 - de 12h15 à 13h
45 minutes pour une découverte de l'exposition à l'heure du déjeuner les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.
Tarif et renseignements au 05 59 82 38 02

Les animations familiales autour de l'exposition

Comment découvrir l'exposition en s'amusant.
Les enfants doivent être accompagnés d'au moins un adulte.

Du 18 au 21 et du 24 au 28 avril 2017 à 14h30 pour les 6/10 ans et à 16h pour les 3/5 ans

Durée: 1h

Tarif : enfants 3,50 € – adultes accompagnants : tarif du droit d'entrée en cours - Renseignements et réservation au 05 59 82 38 02 ou par courriel : reservation.chateau-de-pau@culture.gouv.fr

La journée d'étude

Arts précieux, arts princiers
Vendredi 12 mai 2017 de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30
salle de conférences

A l'occasion de l'exposition, une journée d'études réunira des chercheurs européens sur la question des collections princières d'objets d'arts, du Moyen-Age au XVIIIe siècle et sur le rôle tenu par les arts dans les cours princières.
Accès libre et gratuit dans la limite des places disponibles.

Le concert

Camp du Drap d'Or – 1520
Une messe pour la Paix

mercredi 28 juin 2017 à 20h30
Cathédrale de Lescar
par l'ensemble *Doulce mémoire*
Tarifs et informations pratiques à paraître sur www.chateau-pau.fr ou au 05 59 82 38 02

Musée national et domaine du château, Pau

Un balcon au pied des Pyrénées

Situé au cœur du grand sud-ouest, entre Bordeaux et Toulouse, à proximité de l'Espagne, ce palais successivement seigneurial, royal, impérial, est aujourd'hui un musée national qui accueille chaque année plus de 100 000 visiteurs.

Sa longue et riche histoire peut encore se lire dans son étonnante architecture, où se mêlent éléments médiévaux, Renaissance et romantiques. De ce passé stratifié, le château a conservé ses trois ailes assemblées en triangle autour d'une majestueuse cour d'honneur ainsi qu'un domaine de plus de 22 hectares de jardins et de parc forestier, vestige du magnifique ensemble constitué par les Albret au XVIe siècle.

Fait majeur pour l'histoire du monument, la naissance en ses murs, le 13 décembre 1553, d'Henri IV, le plus populaire des rois de France, est rappelée par la présence de son berceau légendaire, une carapace de tortue de mer.
Rénové et décoré au XIXe siècle en hommage à ce lointain ancêtre par le roi Louis-Philippe, le château présente un ensemble décoratif complet datant de la Monarchie de Juillet. Insérées dans les boiseries dorées, quelque soixante tapisseries des XIVe - XIXe siècles (sur les quatre-vingts que conserve le musée) participent au faste de ce décor royal.
Les grands fournisseurs de la Couronne ont créé pour le château de Pau un mobilier répondant au goût néo-gothique et néo-Renaissance alors en vogue qui compose le décor intact d'une demeure royale sous la Monarchie de Juillet.

Spécialement choisies parmi les plus belles tentures conservées au Garde-Meuble royal pour compléter le décor conçu par les architectes de Louis-Philippe, les tapisseries présentées au château de Pau constituent par leur nombre et leur qualité, l'un des ensembles les plus riches de France.
La plupart de ces tapisseries datent des règnes de Louis XIV et Louis XV : elles représentent des scènes mythologiques (histoire de Psyché, Mariage de Flore et Zéphyr, Mois arabesques) ou aristocratiques (Chasses de Maximilien) qui s'accordent particulièrement bien à l'atmosphère du château.

Complétés par l'empereur Napoléon III, ces appartements d'une grande cohérence décorative, offrent sur 1750 m² répartis sur les trois niveaux des ailes sud et ouest, un ensemble de salles qui témoignent avec éclat de la grande qualité des arts décoratifs de la première moitié du XIXe siècle.
Devenu palais national en 1870, puis musée national en 1927, cette demeure historique sur laquelle le Second Empire a laissé sa marque, conserve son rôle de mémorial consacré à l'évocation du plus populaire des rois de France, Henri IV.

Aux objets présentés au public dans les Appartements royaux, s'ajoute une collection constituée à partir de 1945 autour de son histoire, sa légende et l'iconographie qui lui a été consacrée. Objets d'art, peintures, sculptures, monnaies et médailles, viennent compléter un important cabinet d'arts graphiques, dessins, estampes, autographes, manuscrits, livres anciens.

© *musée national et domaine du château de Pau*

Le Musée national du château de Pau regroupe donc sur un site architectural et naturel réputé un ensemble artistique et historique unique sur l'histoire, en particulier religieuse et politique, du XVIe siècle.

.....

adresse : Musée national du Château de Pau 2, rue du château - 64000 Pau - France

ouverture :
Le Musée national est ouvert au public tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche.
Le Musée est fermé uniquement les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Haute saison (tous les jours de la semaine) - du 15 juin au 15 septembre : 9h30/12h30 et 13h30/18h45 (départ de la dernière visite à 17h45)

Basse saison (tous les jours de la semaine) - du 16 septembre au 14 juin :
9h30/11h45 et 14h/17h (dernière admission 17h)

le Domaine et ses jardins (entrée libre tous les jours de l'année) - du 15 octobre au 31 mars : de 7h30 à 18h30 et du 1er avril au 14 octobre : de 7h30 à 20h30

contact : Virginie Arbouin, virginie.arbouin@culture.gouv.fr - 05 59 82 38 25

visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition
et pour en faire le compte-rendu

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. L'intégralité de la légende doit être impérativement mentionnée à chaque reproduction de l'œuvre.
Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.
Ces conditions sont valables pour les sites internet étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la résolution des fichiers ne doit pas dépasser **72 DPI**.
Le justificatif de parution est à adresser à : Florence Le Moing, Service de presse / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

***

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image. The full credit line must be mentioned for each use of the image.
For any use on cover or front page, please contact the Réunion des musées nationaux-Grand Palais press office.
These conditions apply to websites too. Images' files **online** shall not exceed **72 DPI**.
A copy of the review is to be sent at: Florence Le Moing, Head of Press Department / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

Attribué à Bénédict Ramel (actif entre 1538-1557 à Paris et en Navarre/ Pau)

Coupe basse ovale

Pierre verte avec incrustations d'or, argent
Inscription au revers : le chiffre H en or (Henri) / *e pireneis flvminibvs politv[m]*
H.6,1 ; L. 14,5 ; Diam. 13,5 cm.

Copenhague, La collection royale, Château de Rosenborg

© The Royal Danish Collection, Rosenborg Castle / photo Kit Weis

Cuillère à manche en forme de satyre

France, 2e tiers du XVIe siècle

Métal doré et gravé, rubis, agate
H. 14 cm.

Écouen, musée national de la Renaissance

© Rmn-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Stéphane Maréchalle

Pendentif représentant Julie en Cérès

Fragment d'un camée en sardonyx à trois couches ; partie manquante en émail, monture et anneau d'or
Camée entre 12 et 2 av. J. C., montage du milieu du XVIe siècle

H. 5,4 ; L. 4,4 ; Ép. 0,6 cm.
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques

© Bibliothèque nationale de France, Paris

Bénédict Ramel (actif entre 1538-1557 à Paris et en Navarre/ Pau)
Pau, milieu du XVIe siècle

Vase en caillou du gave

Marbre bréchique incrusté d'or et d'argent, monture d'argent partiellement doré
H. 20,8 ; diam. 14,5 cm.
Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

© Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

Aiguière en cristal de roche aux armes de Marie de Luxembourg

Paris, XIVe - XVe siècle (gemme) ; XVe - XVIIe siècles (monture)

Cristal de roche, argent doré, grenats et perles
H. 29 ; L. 15 ; Diam. 12,5 cm.

Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art.
© Rmn-Grand Palais (musée du Louvre) / droits réservés

Léonard Limosin (Limoges v. 1505-v. 1575)

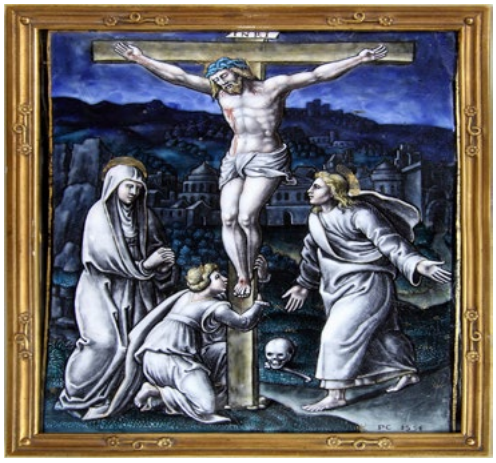
Portrait de Jeanne d'Albret

Émail peint sur cuivre, rehauts d'or, monture en argent

H. 14 ; L. 9,8 cm.

Paris, musée du Petit-Palais

© Petit Palais / Roger-Viollet



Pierre Courteys (actif entre 1544 et 1568, mort avant 1581)

Crucifixion

Émaux polychromes, rehauts d'or, contre-émail translucide
Limoges 1551
H. 23 ; L. 18 cm.

Musée des beaux-arts de Limoges - Palais de l'Evêché.
© Musée des Beaux-Arts de Limoges

Le Christ soutenu par un ange

France, fin du XIVe siècle

Camée en sardoine sur monture d'or émaillé (Paris, milieu du XVIIe siècle)
H. 7 ; L. 7,5 cm.

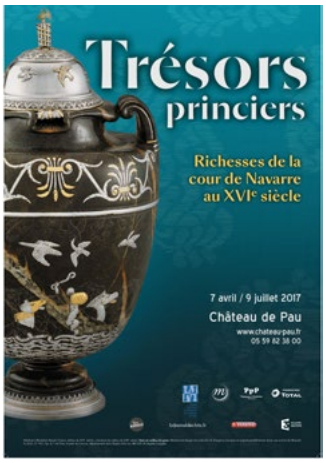
Florence, Palazzo Pitti, Tesoro dei Granduchi
© Gabinetto Fotografico delle Gallerie degli Uffizi

Chroniques de Burgos

France, vers 1400 - 1405
1 vol. 306 f., rel. XVe siècle, bois recouvert de velours bleu
H. 41,5 ; L. 31,8 cm.

Besançon, Bibliothèque municipale

© Bibliothèque municipale de Besançon, Ms 1150 / photo CNRS-IRHT



Affiche de l'exposition

© Musée et domaine national du château de Pau

mécène de l’exposition

L’exposition *Trésors princiers - Richesses de la cour de Navarre au XVIe siècle* a été réalisée avec le mécénat principal de la Fondation Total

Les arts et la culture permettent de célébrer la beauté qui relie les peuples et les générations, favorisant ainsi une meilleure compréhension du monde et l’harmonie sociale.

Présent à Pau depuis plus de soixante ans, le groupe Total a toujours porté une attention particulière et attentive à la vie culturelle et au passé historique du Sud-ouest et plus particulièrement au Béarn et à la ville royale de Pau. Total collabore ainsi depuis de nombreuses années avec le Musée national du château de Pau et la Réunion des musées nationaux.

Dans ce cadre, Total a eu le plaisir de soutenir en 2006 l’exposition *« Eugène Devéria, la peinture et l’Histoire»* et d’être une nouvelle fois partenaire en 2010 de l’exposition *« Paris vaut bien une messe ! » Hommage des Médicis à Henri IV, roi de France et de Navarre* et ainsi offrir au public un ensemble inédit d’œuvres italiennes témoignant de la vitalité des Médicis sur la scène internationale à l’occasion des funérailles d’Henri IV en 1610. Cette exposition fut ensuite présentée à Florence, au Musée des Chapelles Médicis.

En cette année 2017 qui commence, Total renouvelle son soutien au Musée national du château de Pau et à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais à l’occasion de l’exposition *" Trésors princiers - Richesses de la cour de Navarre au XVIème siècle "* au Château de Pau.

Par ces nombreuses actions de mécénat, Total et sa Fondation d’entreprise confirment leur attachement à la mise en valeur du passé architectural et historique du Sud-ouest de la France.

La Fondation d’entreprise Total
Créée en 1992, la Fondation d’entreprise Total s’est donné pour mission d’accompagner les jeunes vers l’autonomie et de bâtir avec ses partenaires une société plus harmonieuse.

A travers son mécénat culturel, la Fondation Total entend faire rayonner les cultures du monde et en faire partager la beauté et le sens avec les plus larges publics et les jeunes en particulier. Elle intervient également dans les domaines de la solidarité, la santé et la biodiversité marine.

Dans tous ses champs d’activité, la Fondation Total privilégie les partenariats de long terme, cherche à explorer de nouvelles voies pour construire dans la confiance, au plus proche du terrain, un monde plus beau, plus juste, plus responsable.

La diversité et la complémentarité des actions soutenues par la Fondation Total en font l’un des principaux acteurs français du mécénat culturel.

Pour plus d’information :
www.fondation.total.com
www.facebook.com/FondationTotal

Responsable communication Fondation d’entreprise Total :
Caroline Guillot / caroline.guillot@total.com

partenaires de l’exposition

https://www.vivre-bordeaux.com/

www.lejournaldesarts.fr

http://www.histoire.fr/

france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/

liste des prêteurs publics et privés

DANEMARK
Copenhague
Collection royale, château de Rosenborg

ESPAGNE
Madrid
Museo nacional del Prado

FRANCE
Amboise
Château du clos-Lucé

Besançon
Bibliothèque municipale

Ecouen
Musée national de la Renaissance

Limoges
Musée des Beaux-Arts – Palais de l'Evéché

Lyon
Musée des Beaux-Arts

Nancy
Palais des ducs de Lorraine, Musée lorrain

Nérac
Château-musée Henri IV

Paris
Archives nationales
Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque Sainte-Geneviève
Les Arts décoratifs
Musée du Louvre, département des Objets d'art
Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Pau
Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Saint-Bertrand-de-Comminges
Mairie

ITALIE
Florence
Palazzo Pitti, Tesoro dei Granduchi
Museo nazionale del Bargello

Mantoue
Museo diocesano Francesco Gonzaga

Modène
Galleria Estense

Naples
Museo di Capodimonte

SUISSE
Genève
Bibliothèque

notes